

Cité générations

Dans un contexte de société vieillissante et avec l'arrivée à la retraite des baby-boomers, un changement de paradigme est en train de s'opérer dans notre façon de considérer la vieillesse. Mieux accueillir cette dernière, c'est prendre le temps d'anticiper ses besoins, de rendre les personnes concernées décisionnaires de leurs choix de vie et d'inclure la population entière à cette sensibilisation.

Interview avec le Docteur Philippe Schaller, fondateur de Cité générations, la maison de santé tournée vers l'avenir, que nous ne citons plus et qui a fait ses preuves après 6 ans d'existence :

CAD : Selon vous, pour quelles raisons la question du vieillissement de la population doit-elle être abordée de manière globale ?

PS : « Les personnes âgées font partie intégrante de nos sociétés et apportent leurs compétences et leurs savoirs. L'ensemble des acteurs de la santé et du social doivent collaborer pour les accompagner. Nous devons aussi travailler de manière transversale avec les urbanistes et architectes ainsi que l'ensemble d'une communauté territoriale. L'idée est de créer des quartiers solidaires et une économie circulaire. »

CAD : Sur la base de quel constat ou besoin, l'idée de créer une maison de santé telle que Cité générations s'est-elle concrétisée ?

PS : « Elle est née, entre autres, de la nécessité de mieux intégrer la santé et le social, de travailler



en équipes interprofessionnelles, d'améliorer la coordination et la continuité des soins, de développer des projets innovants (ex : une consultation infirmière de première ligne). Mais aussi de donner de nouveaux rôles aux professionnels, d'améliorer la prévention et la promotion de la santé pour une population régionale. »

CAD : Quelles sont vos actions allant dans le sens d'une cohésion entre les générations et d'une meilleure inclusion de la personne âgée ?

PS : « Les repas festifs, l'unité d'hospitalisation courte, les modules de prévention, font partie de ces actions. Je pense que la maison de santé est devenue un véritable lieu d'intégration. »

Philippe Schaller est actuellement partenaire d'une étude de terrain ayant pour but de faire construire un centre de soins participatif dans le futur quartier des Cherpines. Ce centre serait sans précédent, répondant au plus près aux besoins des patients, décloisonnant social et santé et révolutionnant le système actuel de financement. L'intérêt pour ce type de structures intermédiaires pourrait bien faire écho sur l'ensemble du territoire genevois.

